

Une longue et intense canicule frappe la planète jusqu'au cercle polaire

# Le Père Noël est en sueur

MARGAUX LACROUX

**Climat** ► La ville qui abrite le célèbre village du Père Noël sue à grosses gouttes depuis plus d'une semaine. A Rovaniemi, le thermomètre géant installé sur la place centrale de ce parc à thème s'affole: il a encore franchi la barre des 30 degrés mardi, soit plus de dix degrés de dépassement par rapport aux températures les plus élevées relevées habituellement.

«Jusqu'à présent, la vague de chaleur a duré onze jours dans certaines stations météorologiques de Laponie occidentale», détaille Jaakko Savela, de l'Institut météorologique finlandais. Il confirme que cet épisode de fournaise est «exceptionnel» sur les terres du Père Noël: le record historique de quatorze jours consécutifs de canicule sera soit égalé soit dépassé d'ici à la fin de la semaine.

Ce qui l'est encore davantage, c'est qu'au-delà de la Finlande, c'est l'ensemble des pays nordiques qui souffrent d'une période prolongée de températures élevées, avec des anomalies particulièrement marquées dans toute la Laponie. Cette région, la plus septentrionale de l'Europe, rassemble les terres de la Fennoscandie (Norvège, Suède, Finlande et un petit bout de Russie) situées au-delà du cercle arctique.

## Les rennes en danger

Il a fait 34 degrés la semaine dernière en Norvège et la Laponie suédoise n'est pas en reste: les feux de camp y ont été interdits, de peur que la forêt boréale ne s'embrase. Durant les prochains jours, le risque d'incendie est par endroits jugé «extrême» par les autorités jusqu'à la latitude de Kiruna, ville lapone célèbre pour ses aurores boréales ainsi que pour sa mine géante.

A cause de la chaleur, des cyanobactéries se multiplient



Une température de 32 degrés au cercle polaire arctique: ce qui vaut une photo insolite aujourd'hui pourrait bien devenir la nouvelle normalité. DR

dans les lacs ainsi que sur les côtes finlandaises. L'effet est visible sur les photos satellites: l'eau devient bleu vert. Ces bactéries toxiques peuvent être «dangereuses pour la santé» des humains et des animaux, rappelle l'agence gouvernementale. Des densités importantes de dioxygène l'eau et peuvent entraîner une mortalité massive de poissons.

Le peuple autochtone Sami, qui élève les rennes, pourrait également pâtir des fortes chaleurs: pendant les canicules, les ongulés du pays du Père Noël sont moins actifs, passent moins de temps à chercher de la nourriture et peuvent perdre du poids. Or, c'est pendant l'été que les animaux font des réserves de graisse en vue des hivers très rigoureux.

## En 2024, la Laponie a connu son été le plus chaud

Et la quête de la fraîcheur peut s'avérer dangereuse: lors d'une précédente canicule, les rennes norvégiens avaient pris l'habitude de s'abriter dans les tunnels des routes, les exposant à des collisions avec les véhicules.

## Quatre fois plus vite

Les épisodes de chaleur tendent à se répéter. En 2024, la Laponie a connu son été le plus chaud. L'Arctique se réchauffe quatre fois plus vite que le reste de la planète depuis 1979, d'après une étude publiée en 2022. Ce phénomène est dû à l'«amplification arctique» qui se produit lorsque la banquise et la neige, dont la blancheur reflète naturellement la chaleur du soleil, fondent dans l'eau de mer. L'espace libéré, plus foncé, de la couleur de

l'océan, absorbe davantage le rayonnement solaire.

Ce cercle vicieux du réchauffement à vitesse grand V a des conséquences de plus en plus palpables: la Finlande et la Norvège font partie des pays qui connaîtront la plus forte augmentation relative des journées de chaleur inconfortables à l'avenir, selon les scientifiques.

Ces pays doivent donc adapter leurs logements, principalement conçus pour résister aux saisons froides, mais qui peuvent se transformer en «serres» l'été. Pour éviter de devoir recourir à la climatisation, l'ajout de volets, de systèmes de ventilation ou la peinture des toits (souvent noirs) avec une couleur claire sont autant de solutions anti-surchauffe. © LIBÉRATION